

Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil – XII

Une nouvelle espèce d'*Eurystyles* (Spiranthinae) de Rio de Janeiro¹

Guy R. Chiron^a & Vitorino P. Castro Neto^b

Mots-clés : Brésil, *Eurystyles*, *E. lobata*, Mata Atlantica, Spiranthinae.

Résumé

Une nouvelle espèce d'*Eurystyles*, originaire de la Mata Atlantica, dans la Serra de Mantiqueira (RJ), est décrite. Les différences qu'elle présente avec les espèces voisines, et notamment *E. splendissima* Szlachetko, sont discutées. Une clé des espèces brésiliennes du genre est proposée.

Abstract

A new *Eurystyles* species, from the Mata Atlantica in the Serra de Mantiqueira (RJ), is described. The main differences that it shows against the related species (specially *E. splendissima* Szlachetko) are discussed. A key to the Brazilian species of this genus is proposed.

Sumário

Uma nova espécie de *Eurystyles*, da Mata Atlantica na Serra de Mantiqueira (RJ), é aqui descrita. As diferenças com as próximas espécies, especialmente *E. splendissima* Szlachetko, são apresentadas. Uma chave para as espécies brasileiras de *Eurystyles* é proposta.

¹ manuscrit reçu le 10 août 2006, accepté le 17 novembre 2006.

Le genre *Eurystyles* appartient à la sous-tribu Spiranthinae et comprend une vingtaine d'espèces (le nombre exact dépendant des synonymies acceptées), dont une dizaine au Brésil, une de ces espèces ayant toutefois été décrite dans le genre *Pseudoeurystyles* (*P. ochyrana* Szlachetko, Mytnik & Rutkowski) et non transférée dans le genre *Eurystyles*. Ces espèces peuvent être réparties en deux types facilement distinguables : chez les unes, le labelle est onguiculé et la base de l'hypochile présente deux auricules dirigées vers la base, tandis que les autres sont dépourvues de l'onglet et d'auricules. Hoehne (1943) a, sur cette base, distingué deux genres : *Eurystyles* pour les premières, *Pseudoeurystyles* pour les secondes. Toutefois, la plupart des auteurs suivent l'opinion de Garay (1982) et confondent les deux groupes, même si Szlachetko & Rutkowski (2000) ont ajouté aux différences entre ces deux genres la forme du rostellum. Nous suivrons ici l'opinion générale.

Nous avons collecté, dans la forêt atlantique de la Serrinha do Alambari (RJ, Brésil), un *Eurystyles* appartenant clairement au second groupe : labelle sessile, non auriculé, rostellum long montrant une encoche bien marquée, une fois le viscidium enlevé. Dans ce groupe, 7 noms ont été publiés pour le Brésil. Nous verrons dans la discussion ci-dessous que les plantes observées à Alambari ne peuvent être rattachées à aucun d'entre eux et qu'elles méritent d'être considérées comme une espèce nouvelle, décrite ci-après.

***Eurystyles lobata* Chiron & V.P. Castro, sp. nov.**

Eurystyles splendissima Szlachetko similis, sed foliis undulatis glabriisque, petiolis minoribus, florum capitulo basi sine sterilibus bracteis, sepalis apice rotundatis, labello basi valde trilobato, differt.

Holotype : Brésil, Rio de Janeiro, Serra de Mantiqueira, Serrinha do Alambari, environ 1 000 m, collecté en mai 2005, fleuri en avril 2006, Chiron05367 (SP).

Étymologie : l'épithète spécifique évoque les lobes latéraux bien développés du labelle.

Description

Plante herbacée, épiphyte humicole, petite ; racines en faisceau, charnues, courtes, à villosité courte ; pas de tige ; feuilles 4-6, basilaires, en rosette, glabres, atténuées à la base en un pseudo-pétiole long de 8-13 mm, canaliculé ; limbe elliptique-lancéolé, aigu à l'apex, 5-6 cm de longueur, 1,8-2,0 cm de largeur, souple, fortement ondulé à la marge ; inflorescence nettement plus longue que les feuilles ; pédoncule fin, d'abord ascendant puis arqué, pendant, environ 7,6 cm de longueur, pour un diamètre de 1 mm, garni de 4 bractées stériles, dont la plus apicale à la base du rachis, lancéolées, aiguës, 21 x 5 mm pour la plus basale, à base en entonnoir, à marges ondulées et imperceptiblement ciliées ; rachis court ; fleurs 4-5, en capitule, protégées par des bractées florales grandes, très brièvement ciliées, sub-triangulaires ; pédicelle et ovaire courts et cylindriques, épais, densément ciliés, 3 mm de longueur ; fleur formant un tube long de 9 mm environ pour un diamètre de l'ordre de 4 mm, blanche à l'extérieur avec la base verdâtre, rouge à l'intérieur, cette couleur étant due à la partie apicale du sépale dorsal, aux moitiés intérieures des pétales et surtout à la callosité centrale du labelle ; segments du périanthe fins, presque translucides, surface externe des sépales pileuse ; sépale dorsal triangulaire à la base puis linguiforme, 8 x 3,5 mm à la base, arrondi et légèrement récurvé à l'apex, avec une nervure centrale marquée ; sépales latéraux étroitement oblongs, arrondis à l'apex, légèrement dissymétriques, 9 x 2,3 mm, légèrement pliés en gouttière le long de la nervure médiane ; pétales étroitement oblongs-spatulés, légèrement falciformes, 7,5 x 1,7 mm, obtus à l'apex, adnés au sépale dorsal jusqu'à la nervure médiane, glabres ; labelle sub-sessile, glabre, fortement trilobé à la base, puis oblong, 8,8 mm de longueur, 6 mm de largeur au niveau des lobes latéraux étalés, 3,8 mm de largeur au niveau de l'épichile ; lobes latéraux à la base de l'hypochile, semi-circulaires, d'un rayon de 1 mm environ, repliés autour de la colonne en position naturelle, reste de l'hypochile rectangulaire, entièrement couvert d'une callosité formée de quatre carènes longitudinales, digitiformes, transition entre hypochile et épichile marquée par un pli, épichile transversalement ovale, long de 1,6 mm environ ; colonne droite, longue de 5,5 mm, avec une partie basale courte sur laquelle est fixé le labelle, cavité stigmatique latéralement encadrée par deux staminodes longuement triangulaires, rostellum triangulaire, long de

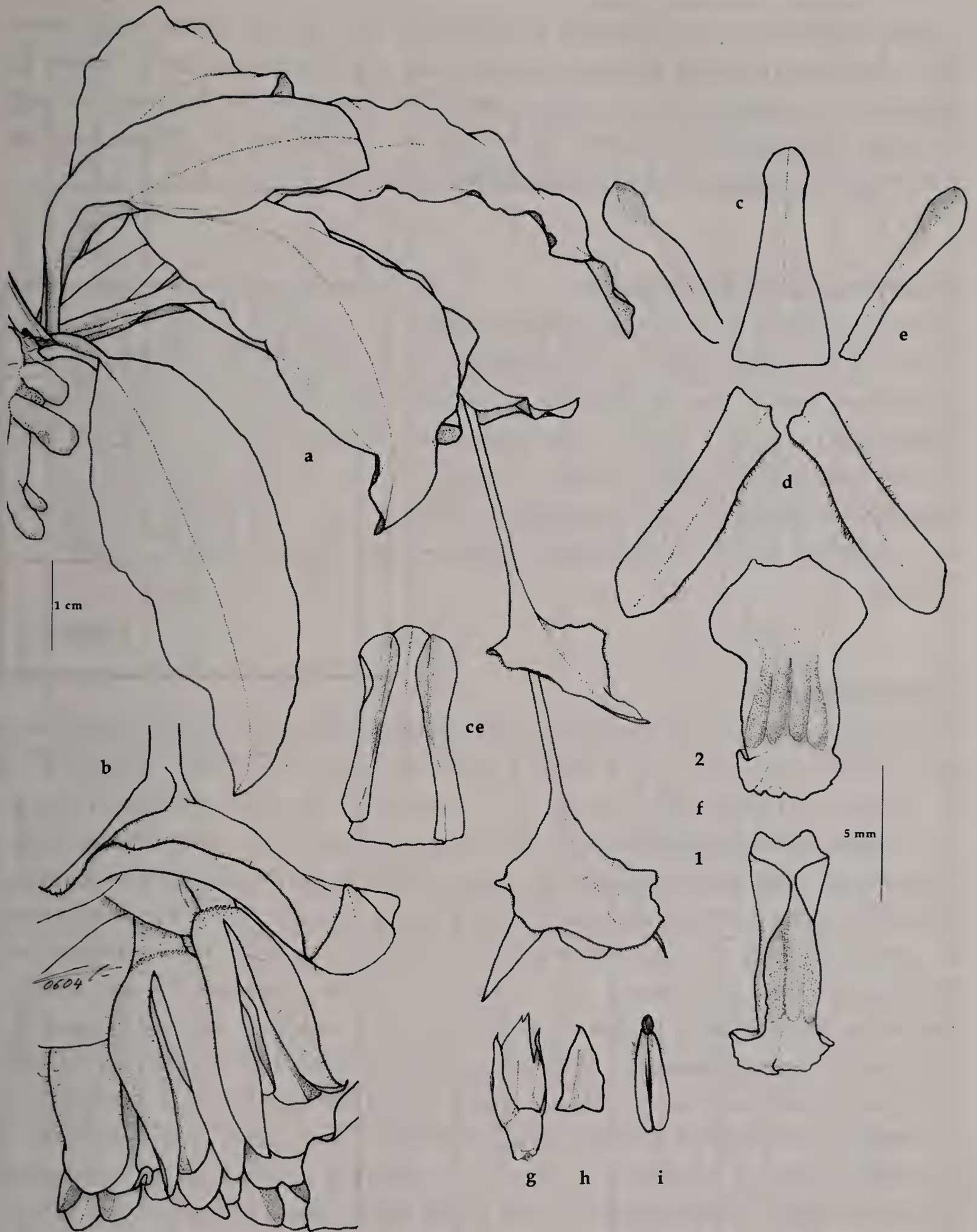


Fig. 1 : *Eurystyles lobata* Chiron & V.P. Castro

dessin Guy Chiron, avril 2006, d'après le type (Brésil, *Chiron05367*)

a : plante en fleur – b : capitule de fleurs – ce : sépale dorsal et pétales – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle (1 : en position naturelle – 2 : étalé) – g : colonne, pollinarium enlevé – h : anthère – i : pollinies

2 mm, présentant une encoche triangulaire au sommet après enlèvement du viscidium, anthère dorsale triangulaire, aiguë, parcheminée, 3 mm de longueur, pollinies 2, étroitement obovales, longues de 3,6 mm, à faces internes aplaties, directement fixées sur un viscidium elliptique long de 0,63 mm. Voir figure 1 et photographies page 17.

Distribution et écologie

Cette espèce n'a, à ce jour, été observée que dans la localité type, la Serrinha do Alambari, Brésil, Rio de Janeiro, Serra de Mantiqueira, vers 1 000 m d'altitude, en forêts humides et relativement sombres, poussant en épiphyte sur les parties basses des arbres, racines enfouies dans la mousse.



Discussion

Par le port général des plantes (forme et dimensions des feuilles, longueur de l'inflorescence), notre espèce peut se comparer (voir tableau 1) à *E. gardneri* (Lindley) Garay, *E. lorenzii* (Cogniaux) Schlechter et *E. splendissima* Szlachetko. *E. lorenzii* présente des fleurs totalement différentes : sépales triangulaires aigus, épichile longuement triangulaire, transition hypochile-épichile marquée par une nette constriction. *E. gardneri* (dont on peut noter qu'il se rencontre dans la même région) se distingue instantanément de *E. lobata* par la couleur de ses fleurs, dépourvue de rouge, et par la forme de leur labelle : lobes latéraux de l'hypochile peu marqués, si bien que le rapport de forme du labelle (longueur/largeur) est près de deux fois plus grand (2,8 versus 1,5), transition hypochile-épichile marquée par une nette constriction. A première vue, l'espèce qui se rapprocherait le plus de *E. lobata* est *E. splendissima*, notamment du fait de la même couleur rouge des fleurs. Toutefois, un examen même rapide révèle plusieurs différences : les feuilles de ce dernier ont un limbe plat et des marges ciliées, alors que celles de *E. lobata* sont fortement ondulées et parfaitement glabres ; elles sont plus longuement pétiolées : la longueur de leur pseudo-pétiole est en effet supérieure ou égale à la largeur du limbe alors qu'elle est nettement plus petite chez notre espèce ; la capitule de fleurs ne possède

<i>Eurystyles</i>		<i>lobata</i>	<i>gardneri</i> *	<i>hoehnei</i>	<i>lorenzii</i> **	<i>spendissima</i>	' <i>ochyrana</i> '
feuille	pétiole	8-13	15	6-20	10-15	8-28	15
	limbe	50-60 x 18-20	50-70 x 10-20	20-45 x 6-15	20-30 x 7-15	≤40 x 15	35 x 8
	marge	glabre	glabre ?	ciliée	ciliée ?	ciliée	glabre
pédoncule	longueur	76	40-80	35	70-90	35-120	10
	bractées	n = 3-4	n = 2	n = 2-3	n = 3	n = 2-4	n = 2
fleurs	nombre	4-5	2-5	2-10	3-6	2-5	quelques
	couleur	blanc & rouge	vert & blanc		blanc	blanc & rouge	
sépalés	forme	oblongs	oblongs	triangulaires	triangulaires	oblongs	oblongs
	L/l	3,9	3,5-4	3,1	4,0	4,1	5,8
	apex	arrondi	obtus		aigu	obtus	arrondi
labelle	L/l	1,5	2,8	2,8	2,5-3	2,5	2,7
	lobes lat.	marqués	peu marqués	sub-nuls	peu marqués	sub-nuls	peu marqués
	transition	pli, pas de resserrement	resserrement ¹ / ₄ apical	resserrement ¹ / ₄ apical	resserrement ¹ / ₄ apical	pli, pas de resserrement	resserrement ¹ / ₄ apical
	épichile	transversalement ovale	transversalement oblong	sub-circulaire	longuement triangulaire	transversalement ovale	transversalement ovale
	callosité	4 carènes	surépaisseur	non	papilles	surépaisseur	non
origine		RJ	MG, RJ, SP	RJ, SP	RJ, DF, RS	PR	SP

Tab. 1 : quelques caractères comparés chez les espèces d'*Eurystyles* proches de *E. lobata*

pas de bractée stérile à la base ; ses sépales ont des extrémités obtuses et non arrondies ; l'hypochile de son labelle montre à la base des lobes latéraux à peine marqués, si bien que le rapport de forme du labelle est nettement supérieur ; ces lobes latéraux sont soudés au clinandre (Szlachetko, 1994), alors qu'ils sont totalement libres chez *E. lobata*.

Notes sur le tableau 1

* : nous suivons ici Hoehne (1945) en considérant *E. cogniauxii* (Kraenzlin) Schlechter comme synonyme de *E. gardneri*.

** : nous considérons *E. schwackeana* Hoehne comme un synonyme.

Toutes les dimensions sont données en millimètres.

Clé d'identification

Il nous a semblé utile de proposer une clé d'identification des espèces brésiliennes du genre, que nous présentons ci-dessous.

1. labelle sessile, non auriculé, rostellum long montrant une encoche bien marquée 2
 - 1a. labelle onguiculé, auriculé à la base, rostellum plus court, ovaire glabre 7
2. fleur présentant une couleur rouge en forte proportion 3
 - 2a. fleur blanche, verdâtre 4
3. labelle nettement lobé à la base, avec un rapport de forme longueur sur largeur nettement inférieur à 2, lobes libres *E. lobata*
 - 3a. labelle à peine renflé à la base, rapport de forme nettement supérieur à 2, base du labelle soudé au clinandre..... *E. splendissima*
4. sépales triangulaires, épichile au moins aussi long que large..... 5
 - 4a. sépales oblongs, épichile transversalement oblong..... 6
5. inflorescence d'une longueur analogue à celle des feuilles, labelle sub-circulaire, dépourvu de callosité..... *E. hoehnei*
 - 5a. inflorescence nettement plus longue que les feuilles, labelle longuement triangulaire, avec des papilles sur l'hypochile *E. lorenzii*

6. inflorescence très courte, fleurs glabres, sépale dorsal présentant une constriction au quart apical, pétales falciformes *Pseudoeurystyles ochyrana*
6a. inflorescence plus longue que les feuilles, sépale dorsal sub-triangulaire sans constriction, pétales droits *E. gardneri*
7. labelle de contour général triangulaire-ovale avec deux auricules longues et étroites juste après l'onglet 9
7a. labelle de contour oblong-ovale avec des auricules relativement courtes 8
8. feuilles peu nombreuses, sub-sessiles, petites (moins de 2 cm de longueur et 7 mm de largeur), fleurs glabres *E. crocodilus*
8a. feuilles nombreuses (5-10), pétiolées, moins petites (jusqu'à 4 cm de longueur et 1,5 mm de largeur), sépales légèrement pileux *E. cotyledon*
9. épichile circulaire-rhomboïde, très petit (un sixième de la longueur totale du labelle) 10
9a. épichile ovale, nettement plus long que large, presque aussi long que l'hypochile *E. paranaensis*
10. feuilles très petites (de l'ordre de 11 mm de longueur), partie centrale de l'hypochile très fine, en forme de ruban, sépales latéraux arrondis *E. rutkowskiana*
10a. feuilles nettement plus longues (jusqu'à 5 cm), partie centrale de l'hypochile renflée, sépales latéraux aigus *E. actinosophila*

Bibliographie

Garay, L.A., 1982. A generic revision of the Spiranthinae. *Botanical Museum Leaflets, Harvard University* 28(4):278-425.

Hoehne, F.C., 1943. *Arquivos de Botanica Estadual de São Paulo*, ns, fasc. VI:129.

Szlachetko, D.L., 1994. *Eurystyles splendissima* Szlach. spec. nov, *Eurystyles hoehnei* Szlach. spec. nov. Zwei neue Arten der Gattung *Eurystyles* Wawra (Spiranthinae) aus Brasilien. *Die Orchidee* 2(4):44-56.

Szlachetko, D.L. & P. Rutkowski, 2000. *Gynostemia Orchidarium* I. *Acta Botanica Fennica* 169:1-380.

Discussão

Pelo porte geral das plantas (forma e dimensão das folhas, comprimento da inflorescência) esta espécie pode se comparar (ver tabela 1) à *E. gardneri* (Lindley) Gary, *E. lorensii* (Cogniaux) Schlechter e *E. splendissima* Szlachetko. *E. lorenzii* apresenta flores totalmente diferentes : sépalas triangulares agudas, epiquílio triangular alongado, transição hipoquílio-epiquílio marcado por uma nítida constrição. *E.gardneri* (o qual se observa encontra-se na mesma região) se distingue instantaneamente de *E. lobata* pela cor das flores, desprovidas de vermelho, e pela forma do labelo : lobos laterais do hipoquílio pouco marcados, embora a relação da forma do labelo (comprimento/largura) seja aproximadamente duas vezes maior (2,8 versus 1,5), transição hipoquílio-epiquílio marcada por uma nítida constrição. Há primeira vista, a espécie que mais se assemelha de *E. lobata* é *E. splendissima*, principalmente pelo fato de apresentarem a mesma coloração vermelha nas flores. Entretanto, uma análise, mesmo rápida, revela várias diferenças : as folhas desta última possuem um limbo plano com margens ciliadas, enquanto que aquelas de *E. lobata* são fortemente onduladas e completamente glabras ; estas são mais longamente pecioladas : o comprimento de seus pseudo-pecíolos é de fato superior ou igual ao comprimento do limbo enquanto que esta é nitidamente menor em *E. lobata* ; o capítulo de flores não possui as pequenas brácteas na base ; suas sépalas possuem extremidades obtusas e não arredondadas ; o hipoquílio do labelo se mostra ligeiramente marcados na base dos lobos laterais, se bem que a relação da forma do labelo é nitidamente superior ; estes lobos estão soldados ao clinandrio (Szlachetko, 1994) enquanto que são completamente livres em *E. lobata*.

^a 2 rue des pervenches, F-38340 Voreppe (France) – g.r.chiron@wanadoo.fr

^b Rua Vicente Galafassi, 549 - CEP 09770-480 - S.B. do Campo, SP (Brésil)